

**Le marché des matières premières**  
**3. les acteurs et l'organisation des marchés**

Il mercato delle materie prime:

3. Gli attori e l'organizzazione dei mercati

El mercado de las materias primas

3. Actores y organización de los mercados

Venise, università Ca' Foscari  
Dipartimento di Studi Umanistici - Sala Grande  
jeudi 12- vendredi 13 novembre 2015

Programme

**Jeudi 12 novembre**

**9h – Accueil et introductions**

Saluti del Direttore del Dipartimento di Studi Umanistici, Paolo Eleuteri  
Sauro Gelichi, Laurent Callegarin e Stéphane Gioanni, Benvenuto ed introduzione  
Didier Boisseuil e Christian Rico, Introduction

**10h15– Laines et textiles**

**(présidence Philippe Bernardi, CNRS-Lamop)**

Matthieu Scherman (Paris VII – Laboratoire ICT), « Fournir la draperie italienne : le commerce des laines d'Angleterre au 15e siècle »

Germán Navarro Espinach (Universidad de Zaragoza), « El comercio de materias primas entre Aragón y Francia en los siglos XV-XVI »

**14h – Les acteurs du marché des matières premières. Définitions et questions de statuts**

**(présidence M.Br. Carre, université d'Aix-en-Provence, Centre Camille Jullian)**

Véronique Chankowski (Université Lyon 2, HiSoMA UMR 5189, Maison de l'Orient et de la Méditerranée), Les acteurs du marché des matières premières dans le monde grec, entre entrepôts et marchés.

Nicolas Tran (Université de Poitiers), Le statut de travail des négociants de matières premières dans l'Occident romain

Stefano Gasparri (università Ca Foscari, Venezia), « I *negotiatores* nell'Italia longobarda e carolingia »

Catherine Verna (université Paris 8 – EA 1571 Histoire des pouvoirs, Savoirs et Sociétés), « Transporter, négocier, informer : les muletiers et le marché des matières premières (Canigou, XV<sup>e</sup> siècle) »

**Vendredi 13 novembre**

**9h - Pierres et bois. Les matériaux de construction**

**(présidence Oliva Rodríguez, Universidad de Sevilla)**

Anna Rodríguez (ICAC Tarragone, actuellement post-doctorante Ausonius, Université de Bordeaux-Montaigne), « El mercado de los materiales lapídeos : organización y complejidad, a traves del caso tarraconense »

Sandrine Victor (université de Toulouse-Framepa), « Les acteurs de l'approvisionnement en matières premières des grands chantiers gothiques catalans selon l'exemple géronais. »

Marion Foucher (université de Dijon), « Pierres et carrières : réflexions autour de différentes stratégies d'approvisionnement des chantiers bourguignons médiévaux et modernes. »

#### **14h – Métaux et alun**

(présidence Pinuccia Simbula, Università di Sassari)

Christian Rico, Claude Domergue (Université de Toulouse II-TRACES), Le marché des métaux hispaniques au Haut-Empire. Acteurs privés et publics

Michele Stefanile (Università di Napoli l'Orientale), « Gli Italici e il commercio del piombo della Penisola Iberica: alcune riflessioni epigrafiche e prosopografiche »

Didier Boisseuil (université de Tours-CESR), et Ivana Ait (Roma-Sapienza) en collaboration avec Philippe Bernardi CNRS-Lamop), « les acteurs du commerce de l'alun à la Renaissance (autour du GDRI EMAE)»

17h

Table ronde conclusive

**Les acteurs du commerce de l'alun à la Renaissance, typologie, essai d'interprétation (titre provisoire)**

Didier Boisseuil (université de Tours-CESR), et Ivana Ait (Roma-Sapienza), Philippe Bernardi (CNRS-Lamop)

L'objectif de cette contribution est de revisiter les formes d'organisation du marché de l'alun (d'alunite) à la fin du XVe siècle, au moment où les immenses gisements furent découverts à Tolfa (principalement sur l'actuelle commune d'Allumiere). Alors qu'il est communément admis que le commerce fut un monopole de quelques riches entrepreneurs choisis par la Chambre Apostolique, il s'agit de nuancer cette évidence en élargissant le point de vue.

**Les acteurs du marché des matières premières dans le monde grec, entre entrepôts et marchés.**

Véronique Chankowski (Université Lyon 2, HiSoMA UMR 5189, Maison de l'Orient et de la Méditerranée)

Les sources épigraphiques du monde grec, et plus particulièrement les comptabilités publiques et sacrées, comportent de nombreuses indications de transactions qui, en particulier lorsqu'elles concernent l'entretien et la construction de bâtiments, intéressent le marché des matières premières, essentiellement aux époques classique et hellénistique. Outre les informations sur l'évolution des prix qu'elles contiennent, elles permettent également d'aborder l'étude des acteurs de ce marché: producteurs, revendeurs, mais aussi entrepositaires témoignent de circuits complexes qui, au cours de l'époque hellénistique, font une place de plus en plus grande aux activités de stockage qu'il convient de réintroduire dans l'analyse des circuits de distribution. Complétée par quelques sources littéraires qui témoignent du statut de certains de ces acteurs, la documentation épigraphique permet d'envisager le marché des matières premières à travers ses enjeux économiques, mais aussi politiques en éclairant le rôle de quelques productions stratégiques.

**Pierres et carrières : réflexions autour de différentes stratégies d'approvisionnement des chantiers bourguignons médiévaux et modernes.**

Marion Foucher (Université de Dijon)

Dans cette communication, nous proposons d'explorer l'évolution des mécanismes de recours à une matière première en prenant pour exemple l'approvisionnement en pierre à bâtir de chantiers bourguignons du Bas Moyen Âge au début de l'Époque Moderne. L'approche choisie se fonde sur la confrontation des modèles d'approvisionnement de différents bâtisseurs, les ducs de Bourgogne, les moines de l'abbaye de Cîteaux ou de petits seigneurs locaux, à la lumière de leur inscription dans un paysage naturel et socioculturel.

Les premières observations font émerger la force de la contrainte imposée par les cadres domaniaux et féodaux de la société, qui restreignent le bâtisseur à un réseau carrier forgé par le foncier et le droit. Progressivement, l'effritement des structures féodales de la fin du Moyen Âge et l'émergence de fournisseurs de matériaux indépendants replacent la pierre au centre des processus de choix. Ce glissement d'intérêt, de la carrière à la pierre, réinvente les réseaux et marchés, et finit par se répercuter sur la perception et le traitement de la matière.

**I *negotiatores* nell'Italia longobarda e carolingia**

Stefano Gasparri

Studiare il commercio e i mercanti all'interno del regno longobardo-carolingio d'Italia – approssimativamente fra il VII e il IX secolo – è molto complesso, giacché le fonti poco se ne occupano. Dobbiamo rinunciare, ad esempio, a ricercare notizie riguardo all'organizzazione dei commerci, alla struttura dei mercati e così via. Inoltre, le caratteristiche della documentazione in nostro possesso ci consentono soprattutto di seguire il commercio di prodotti di lusso, molto meno quello di materie prime; tuttavia i due circuiti non dovevano essere del tutto separati. I mercanti del regno erano in stretto contatto con quelli delle terre bizantine, dell'Esarcato e della Venezia in particolare (e al sud con quelli del ducato napoletano); dal loro rapporto, chiaramente testimoniato lungo i fiumi padani, prese vita, fra la fine dell'VIII e l'inizio del IX secolo, il nucleo più vivace di mercanti indigeni del regno. Da non trascurare, oltre allo sviluppo del commercio veneziano sul versante adriatico, anche il ruolo di polo dell'attività commerciale rappresentato dal mercato di Pavia, in quanto capitale, sede della corte, del palazzo e dei funzionari; un ruolo che era alimentato anche dal flusso di derrate provenienti dalle curtes pubbliche dell'Italia del nord e che in parte, quindi, era sottratto alle normali logiche di mercato. In conclusione, le testimonianze a nostra disposizione, pur scarse (soprattutto nel periodo più antico) ci fanno intravedere un ruolo del commercio in questi secoli che, a differenza di quanto non si ritenesse un tempo, non era affatto secondario, come è provato ad esempio dal ruolo sociale di rilievo che era riconosciuto ai mercanti nelle stesse leggi longobarde.

## **EL MERCADO DE LOS MATERIALES LAPÍDEOS: ORGANIZACIÓN Y COMPLEJIDAD, A TRAVÉS DEL CASO TARRACONENSE**

Anna Gutiérrez García-Moreno

A diferencia de otras regiones de Hispania, el *conventus Tarraconensis*, y sobre todo su parte norte, no destaca especialmente por sus rocas ornamentales. La única excepción consiste en el *broccatello di Spagna*, muy apreciado por su aspecto que recuerda a un brocado en oro sobre púrpura, y que fue empleado incluso fuera de la Península Ibérica. No obstante, el estatus de colonia de *Tarraco* y su capitalidad implicaron una necesidad de monumentalización y ornamentalización que llevó a la explotación de un gran abanico de otros materiales lapídeos, que a su vez entraron también en el mercado de materias primas. Entre ellas destacan, la piedra de Santa Tecla, caliza cretácica amarilla que se encuentra justo en las inmediaciones de la ciudad, y la piedra del Mèdol, de menor valor estético pero fundamental como material de construcción y para la elaboración de sarcófagos en época tardía.

A partir de estos materiales, proponemos un análisis de los mecanismos y organización de su puesta en circulación y llegada al consumidor final, haciendo especial hincapié en la complejidad y niveles de distribución que existieron, desde los puramente locales hasta los de alcance mediterráneo.

## **EL COMERCIO DE MATERIAS PRIMAS ENTRE ARAGÓN Y FRANCIA EN LOS SIGLOS XV-XVI.**

Germán Navarro Espinach (Universidad de Zaragoza)

A partir de los acontecimientos y noticias reseñados en los libros de registros de actos comunes de la Diputación del Reino de Aragón y de las bases de datos creadas con las fuentes fiscales de los libros de colectas del impuesto de generalidades sobre el comercio exterior, procedentes todos del Archivo Histórico de la Diputación de Zaragoza, se aportan en esta intervención datos abundantes sobre el comercio de pastel y otras materias textiles

entre Zaragoza u otras poblaciones del norte de Aragón con diversas áreas del sur de Francia entre las que destacan Bearn o Toulouse. La cronología del estudio es la época de los Reyes Católicos (1479-1516). Procesos judiciales, protocolos notariales y actas municipales complementan las informaciones disponibles sobre diversos hombres de negocios franceses en Aragón o aragoneses en el sur de Francia que protagonizaron este itinerario comercial en tiempos revueltos por los conflictos de política internacional existentes, algo latente a través de la creación de diversos impuestos de represalia o marcas, confiscaciones y expulsiones. Un mundo donde se imbrican individuos, redes de negocios, instituciones y estados.

### **Fournir la draperie italienne : le commerce des laines d'Angleterre au 15e siècle.**

Matthieu Scherman

L'installation en Angleterre des marchands provenant de la péninsule italienne est un fait connu de l'historiographie. Les marchands venaient notamment acheter des matières premières et parmi celles-ci, les fameuses laines d'Angleterre réputées pour leur grande qualité. Grâce à la conservation des comptabilités de la famille florentine des Salviati, il est possible de suivre l'ensemble du processus d'achat en Angleterre : les approches dans les campagnes anglaises pour négocier avec les vendeurs, l'acheminement de la laine vers les ports anglais et le conditionnement sur les galées des républiques marchandes. En outre, le commerce des laines pose des questions économiques intéressantes en termes de circulation monétaire puisque les laines sont achetées à crédit mais en comptant, il faut donc que les marchands florentins se procurent du numéraire pour payer leurs fournisseurs.

### **Le marché des métaux hispaniques au Haut-Empire. Acteurs privés et publics**

Christian Rico, Claude Domergue

L'Hispanie a été une des plus grandes régions pourvoyeuses en métaux de l'Empire romain. Les lingots, plomb et cuivre essentiellement, qui en sont issus constituent notre principale source pour reconstituer la chaîne opératoire commerciale par laquelle ils ont été mis sur le marché. Les inscriptions, diverses, dont ils sont munis – estampilles, cachets, graffiti – permettent tant d'identifier les commerçants et de pénétrer leur milieu que de s'interroger sur le rôle de l'État dans l'organisation d'un marché dont, par la force des choses, il ne pouvait se désintéresser. Cette communication est donc l'occasion de faire un état des lieux des acquis comme des questions en suspens sur l'organisation du marché des métaux hispaniques au travers de ses acteurs, commerçants privés comme pouvoirs publics.

### **Gli Italici e il commercio del piombo della Penisola Iberica: alcune riflessioni epigrafiche e prosopografiche.**

Michele Stefanile

Al termine della II Guerra Punica i Romani si sostituiscono ai Cartaginesi nel controllo delle risorse di parte della Penisola Iberica. Come già evidenziato dagli autori antichi, le nuove ricchezze disponibili nella *land of promises* d'Occidente attirano ben presto un numero sempre più consistente di individui: *mercatores* italici, in primo luogo, che si riversano nelle nuove province iberiche e si dedicano allo sfruttamento delle miniere, della terra, del mare, raggiungendo in taluni casi posizioni di prestigio e di potere e dando forte impulso al processo di romanizzazione dei nuovi territori.

In particolare, i dati relativi allo sfruttamento e all'esportazione del piombo disponibile nella Penisola Iberica permettono di evidenziare, all'interno di questo grande flusso di persone, una componente maggioritaria proveniente dalla Campania e dal Lazio meridionale (oltre a

gruppi meno consistenti proveniente dal Piceno e dalle aree appenniniche d'Italia): tale componente, che ben si accorda con i dati archeologici riscontrabili nei livelli cronologici coevi dei siti in più stretta relazione con le miniere (*Carthago Nova* su tutti), emerge chiaramente nella documentazione epigrafica proveniente da relitti e dai repertori delle città costiere.

Grazie a un paziente lavoro epigrafico e prosopografico, è possibile oggi ricostruire un consistente numero di *gentes* italiche coinvolte nello sfruttamento del piombo iberico, e al tempo stesso metterne in risalto i rapporti con le città d'origine e con le reti commerciali a lungo raggio del Mediterraneo Antico.

### **Le statut de travail des négociants de matières premières dans l'Occident romain**

Nicolas Tran (Université de Poitiers)

Les sources relatives aux professionnels du commerce des matières premières, dans l'Occident du Haut-Empire, sont rares. Le premier objectif de cette communication est de réunir ces inscriptions et ces mentions textuelles (« littéraires » ou juridiques) issues de la tradition manuscrite. Les informations qu'elles recèlent sur le rapport à l'activité économique, et les statuts sociaux qui y sont corrélés, sont limitées. Elles s'éclairent néanmoins en partie, en procédant à des comparaisons avec d'autres secteurs économiques. Qu'avaient en commun les commerçants de matières premières avec les grossistes ou les marchands au long cours de denrées agricoles, par exemple ? Quelle était leur place au sein de la hiérarchie très fragmentée des gens de commerce du monde romain ?

### **Transporter, négocier, informer : les muletiers et le marché des matières premières (Canigou, XVe siècle)**

Catherine Verna (université Paris 8 – Framespa),

Les vallées qui flanquent le Canigou, reliant les espaces de production et d'échange de la montagne aux rives de la mer Méditerranée, sont sillonnées au XVe siècle par les caravanes muletières. Les pondéreux (bois, minerais, barres de fer, ballots de draps) sont transportés sur le dos de mules à la résistance exceptionnelle. La mule catalane est d'ailleurs reconnue pour ses qualités et largement commercialisée, en particulier dans le royaume de France (travaux d'A. Pinto) où son prix de vente est élevé à la fin du Moyen Âge.

A partir de sources inédites (en particulier notariées), je souhaite examiner les entreprises muletières qui assurent la fonction cruciale d'intermédiaire et fluidifient l'économie montagnarde. Grâce aux travaux de Tucco-Chala, l'activité des Béarnais était connue dans ce domaine. Ces hommes ne sont pas absents des montages catalanes où ils rencontrent d'autres muletiers, d'origine catalane et basque, à l'envergure économique souvent modeste. A partir de l'achat onéreux de l'animal et des conditions parfois délicates de son financement, les muletiers qui assurent le transport multiplient leurs activités (commercialisation des produits et des bêtes, circulation de créances, procuration) prenant appui sur les réseaux qu'ils contribuent à tisser et qui innervent l'économie très active de la montagne catalane.